



Fig. 2.

immédiat d'une molécule et est de la forme

$$p_h \sim \exp - \left[\frac{E_h + p V_h}{RT} \right].$$

Si nous calculons p_h à partir de ces formules et des valeurs déterminées expérimentalement, nous obtenons pour cette probabilité une valeur supérieure à 1, ce qui n'est pas admissible.

TABLEAU.

Glycérol.			Monoacétine.		Diacétine.		Triacétine.		
V_h (cm^3/mole)			V_h cm^3/mole		V_h cm^3/mole		V_h (cm^3/mole)		
Pression.	9,5 C.	20°C.	Pression.	9,5°C.	Pression.	9,5°C.	Pression.	9,5°C.	20°C.
1 000	17,51	15,27	1 100	36,65	600	41,16	750	61,07	50,89
2 000	17,06	15,27	4 000	29,07	1 000	42,21	1 000	61,07	50,74
4 000	15,60	14,82	6 060	27,93	1 500	42,51	2 000	61,52	53,88
5 000	15,44	14,55	8 150	26,78	2 200	43,07	3 000	62,86	55,98
7 000	15,07	14,24	9 200	26,65	-	-	3 550	64,13	57,17

De plus, en supposant avec Eyring que nous puissions représenter les variations du coefficient de viscosité en fonction de la pression sous la forme

$$\eta_p = \eta_{\text{atm}} \exp \left[\frac{p V_h}{RT} \right],$$

nous pouvons calculer la valeur des trous nécessaires à l'écoulement.

Les résultats de nos calculs sont consignés dans le tableau pour les quatre corps étudiés. Nous voyons que, en ce qui concerne le glycérol